



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DAI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

1623, in-4°; augmentés par Floncel, Luxembourg, 1653, in-4°; mais on ne les croit pas assez authentiques pour mériter la confiance générale.

DAGOBERT III, fils & successeur de Childebert II ou III, roi de Neustrie en 711, mourut en 715. Il laissa un fils nommé Thiéri, auquel les François préférèrent Chilperic II, fils de Childeric II, roi d'Austrasie. Le P. Godefroid Henschenius a publié: *De tribus Dagobertis Francorum Regibus*, Anvers, 1653, in-4°; ouvrage curieux & intéressant.

DAGON, divinité des Philistins, que l'on représentoit sous la figure d'un homme, dont les jambes étoient jointes aux aines, & qui n'avoit point de cuisses. Quelques-uns veulent que ce fut Saturne, d'autres Jupiter & d'autres Vénus; mais il est très-douteux que ces divinités Grecques existassent déjà au tems de Dagon; il est certain au moins qu'elles n'étoient pas revêtues encore de toutes les anecdotes mythologiques dont on les a affublées ensuite. Les Philistins s'étant emparés de l'Arche-d'Alliance, & l'ayant placée dans le temple de Dagon, trouverent le lendemain l'idole renversée & brisée.

DAGONEAU, voy. GUISE (Dom Claude).

DAGOUMER, (Guillaume) né à Ponteaudemer, mort à Courbevoye en 1745, avoit été professeur de philosophie au college d'Harcourt à Paris, principal de ce college, & recteur de l'université. On a de lui: I. *Un Cours de philosophie* en latin; où il y a beaucoup de subtilités. II. *Un petit*

ouvrage en françois, contre les *Avertissemens de M. Languet*, archevêque de Sens. Dagoumer étoit engagé dans le parti de Jansenius, & le soutenoit avec ardeur. C'est lui que le Sage a voulu désigner sous le nom de *Guiliomer* dans son roman de *Giblas*.

DAILLÉ, (Jean) né à Châtelleraut en 1594, fut chargé en 1612 de l'éducation des deux petits-fils de Duplessis Mornay. Il fit avec eux plusieurs voyages dans différentes parties de l'Europe. A Venise il lia connoissance avec Fra-Paolo, qui voulut inutilement l'engager à s'établir dans cette ville. Revenu en France, il exerça le ministère à Saumur en 1625, & à Charenton l'année d'après; & mourut à Paris en 1670. Les Protestans font beaucoup de cas de ses ouvrages, & les Catholiques avouent qu'ils sont dignes de l'attention des controversistes. Les principaux sont: I. *De usu Patrum*, 1646, in-4°, estimé par quelques-uns de sa communion. Il ne veut point qu'on termine les différends théologiques par l'autorité des Peres; mais c'est précisément cette autorité qui forme la chaîne de la Tradition: en les récufant, Daillé convient assez clairement qu'ils sont contraires aux opinions de sa secte. Il a été victorieusement réfuté par William Réeves, protestant Anglois, auteur d'une traduction angloise des *Apologies du Christianisme* de S. Justin & de Tertullien. Voyez *Traité hist. & dogm. de la Religion*, par Bergier, tom. XI. (voy. BARBEYRAC). II. *De pœnis & satisfactionibus humanis*, in-4°, Amsterdam,

1549. III. *De jeuniis & quadragesimâ*, in-8°. IV. *De Confirmatione & Extremâ-Unctione*, in-4°, Geneve, 1669. V. *De cultibus religiosi Latinorum*, Geneve, 1671, in-4°. VI. *De Fidei ex Scripturis demonstratione*, &c. VII. Des *Sermons* en plusieurs vol. in-8°, qui sont écrits avec netteré, & remplis de passages de l'écriture & des Peres. Daillé étoit d'un caractère franc & ouvert. Son entretien étoit aisé & instructif. Les plus fortes méditations ne lui étoient rien de sa gaieté naturelle. En sortant de son cabinet, il laissoit toute son austérité parmi ses papiers & ses livres. Il se mettoit à la portée de tout le monde, & les personnes du commun se plaisoient avec lui comme les savans. Il étoit si peu prévenu pour les voyages, qu'il regrettoit les deux années qu'il avoit passées à parcourir la Suisse, l'Allemagne, les Pays-Bas & la Hollande. Il croyoit qu'il les auroit mieux employées dans son cabinet. Son fils (Adrien) a écrit sa *Vie*.

DAIN, (Olivier le) fils d'un paysan de Thielc en Flandre, devint barbier de Louis XI, & ensuite son ministre d'état. Sa faveur continua, tant que ce prince fut sur le trône; mais au commencement du regne de Charles VIII, on lui fit son procès, & il fut attaché à un gibet en 1484. Ce fut pour avoir abusé d'une femme, sous promesse de sauver la vie du mari, qu'il eut ensuite l'inhumanité de faire étrangler. Son insolence & sa tyrannie l'avoient rendu l'objet de l'exécration publique.

Son premier nom étoit Olivier le Diable ou le Mauvais. Louis XI lui donna celui de le Dain en l'anoblissant.

DALE, voy. VAN DALE.

DALECHAMPS, (Jacques) né à Caen l'an 1513, mourut en 1588 à Lyon, où il exerçoit la médecine. Il possédoit les langues & les belles-lettres. On a de lui : I. *L'Histoire des Plantes*, en latin, Lyon, 1587, 2 vol. in-fol.; traduite en françois par Jean Desmoulins, 2 vol. in-fol., 1653. II. Une bonne *Traduction* en latin des *XV Livres d'Athénée* en 2 vol. in-fol., 1652, avec des notes & des estampes. Les notes sont de Casaubon. III. Une *Traduction* en françois du *vie. Livre de Paul Eginete*, enrichie de savans commentaires, & d'une préface sur la chirurgie ancienne & moderne. IV. Les *IX Livres d'Administrations anatomiques de Claude Galien, translats & corrigés*, Lyon, 1566, in-8°. V. Des *Notes sur l'Histoire naturelle de Pline*, 1587, in-folio.

DALIBRAI, (Charles Vion) poète Parisien, fils d'un auditeur des comptes, mort en 1654, quitta les armes pour la poésie. On a de lui un *Recueil de Vers sur différens sujets sacrés & profanes*; mais ni les uns ni les autres n'ont fait beaucoup de fortune, quoiqu'il y ait du naturel dans quelques-unes de ses pieces, & même des saillies. On a encore de lui une *Traduction des Lettres d'Antonio de Perez*, Espagnol, ministre disgracié de Philippe II, & 73 *Epigrammes contre le fameux parasite Montmaur*. On